

Marie FISCHER & Clément BAILLET

Élever des chèvres

et faire son fromage



ulmer



Sommaire

Avant-propos	10
1. Choisir ses chèvres.....	13
2. L'alimentation.....	25
3. Les conditions de logement et les manipulations ..	39
4. Comment avoir des chevreaux ?	55
5. L'élevage des chevrettes	65
6. Les soins	75
7. Faire du fromage & des yaourts.....	93
8. Pour aller plus loin	121

Avant-propos

Avant de nous lancer dans une vraie introduction, il nous semble important de nous présenter, afin que vous puissiez situer le contexte de notre projet et la démarche globale qui y est liée.

Nous sommes Marie et Clément, associés depuis 2016 sur la Ferme Bacotte, une petite ferme dans les Landes. Si au départ ni l'un ni l'autre n'étions réellement destinés à élever des chèvres, le hasard a mis cet animal sur notre route et nous a donné plein d'occasions de nous reconnaître dans son effronterie et son caractère affirmé.

Aujourd'hui, nous élevons environ 150 chèvres des Pyrénées, et une trentaine de brebis Manex Têtes Noires. Ces deux espèces très complémentaires sont conduites ensemble dans un souci de valoriser au mieux la ressource dont nous disposons. Tous les animaux naissent chez nous et sont élevés en plein air toute l'année. Nous transformons notre lait en fromage dans une démarche d'indépendance totale. Autour de ces deux ateliers gravitent un potager, quelques cochons pour consommer nos déchets de cuisine et le lactosérum de la fromagerie, des volailles en races locales pour notre consommation personnelle

et un magasin de producteur créé en commun avec d'autres fermes.

Nous ne nous étions pas rendu compte qu'élever des animaux en plein air relèverait d'un acte militant, ni que le faire en valorisant des espaces naturels serait aussi peu documenté. Il a fallu beaucoup expérimenter et faire encore plus d'erreurs pour parvenir à ce que nous sommes aujourd'hui. Faire de la paysannerie, dans le vrai sens paysager du terme, c'est devenu se révolter contre un monde. Derrière le projet de ferme, il y a pour nous forcément un projet d'autonomie alimentaire et une certaine philosophie de vie qui en découle. Si nous sommes souvent très en colère, cette colère nous sert toujours de moteur de création. Il y a aussi beaucoup de joie à vivre avec les animaux et d'avantages à créer sa propre nourriture, nul doute qu'il s'agisse là des raisons pour lesquelles vous venez d'acheter ce livre. Nous espérons pouvoir vous fournir ici un petit condensé de nos connaissances et vous éviter ainsi bien des écueils dont nous nous serions passés.

Originaire du Moyen-Orient, la chèvre aurait été domestiquée au Néolithique. Il est intéressant de



noter qu'elle est arrivée en Europe *via* les migrations humaines, par le Maghreb et par la Méditerranée. Sa domestication aurait eu très tôt des conséquences sur le recul des zones arborées au profit des maquis. À la suite de la sédentarisation des humains, différentes races se sont développées en adaptation à leur milieu. L'espèce caprine est peu appréciée par les zootechniciens,

la chèvre ayant longtemps été vue comme l'animal du pauvre. Quelle que soit la région, l'hétérogénéité des robes est vue comme un signe d'abâtardissement. On recense aujourd'hui en France 13 races différentes. Le choix de la race va différer en fonction de l'usage que vous voulez en faire, il est donc important d'avoir une idée des spécificités de chacune.



1

Choisir ses chèvres

On peut avoir envie d'avoir des chèvres pour plein de raisons. Pour commencer, c'est un animal assez petit, moins impressionnant qu'une vache par exemple, et qui demande également moins d'espace. La chèvre est un animal fort attachant et très effronté, raison pour laquelle on l'a qualifiée d'animal du diable. Vous savez donc à quoi vous en tenir, il faudra anticiper les éventuelles bêtises qu'elles pourront avoir envie de faire. Aussi appelée la vache du pauvre, c'est un animal qui a la réputation de se contenter de peu et d'apprécier des milieux plus difficiles que les autres herbivores.

Ce livre se concentrera davantage sur l'accueil de chèvres pour entretenir un espace libre et accessoirement la production de quelques fromages pour son propre usage, mais les aspects élevage et physiologie restent quand même très similaires selon que vous avez envie d'élever des chèvres alpines ou d'avoir dans votre jardin quelques chèvres naines.

C'est un animal qui a la réputation de se contenter de peu et d'apprécier des milieux plus difficiles que les autres herbivores.

*Ouba, une chèvre corse,
chez Audrey et Anthony
à Capra Parc.*

LES RACES DE CHÈVRES

La chèvre Angora

Spécifiquement utilisée pour la production de laine, le mohair, la chèvre angora a été importée de Turquie dans les années 80. C'est une chèvre moins rustique que d'autres races, un peu plus petite en gabarit. La tonte s'effectue deux fois par an. L'élevage d'Angora pour sa laine permet de valoriser également des boucs castrés.

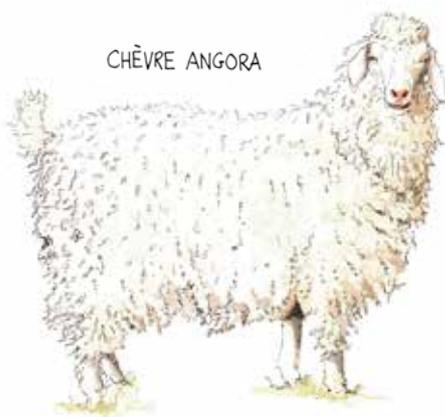
Les chèvres naines

Les chèvres naines, comme leur nom l'indique, sont de petit gabarit. Souvent présente comme animal de compagnie, elle a l'avantage d'être d'une grande résistance aux maladies et a besoin de moins de place que ses cousines de grande

taille. Elle pourra tout à fait entretenir un terrain et élever ses petits, mais n'a pas vraiment vocation à produire du lait pour la famille.

La Saanen & l'Alpine

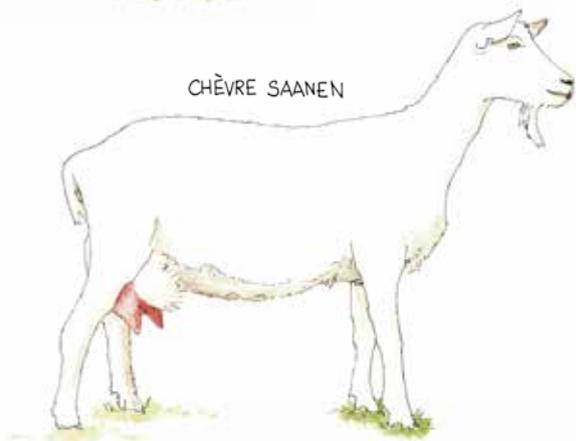
Ce sont les deux races de chèvres les plus représentées en France et les plus connues, sélectionnées pour la production de lait. Elles ont connu un fort développement depuis l'industrialisation de l'agriculture. Si l'Alpine (robe chamoisée) est encore utilisée dans des systèmes pastoraux, la Saanen (robe blanche) est davantage présente dans des fermes hors-sol. L'Alpine est la première race caprine française, la Saanen est la race la plus répandue dans le monde.



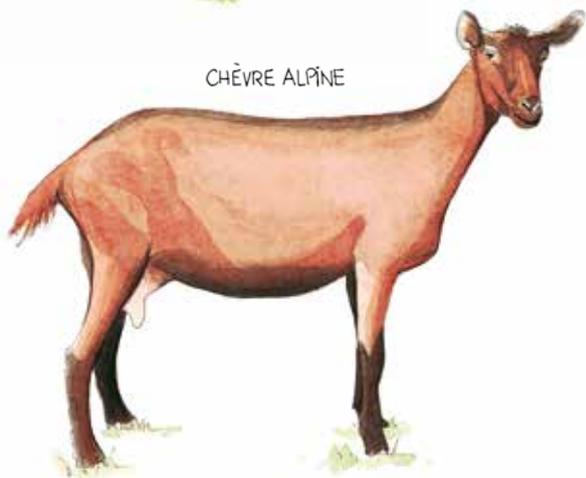
CHÈVRE NÂNE



CHÈVRE SAANEN



CHÈVRE ALPINE



Les races locales

Les races locales n'étant pas adaptées à l'agriculture intensive mise en place pour nourrir la population après guerre (cornes, poils longs gênants pour la traite, manque de précocité dans la croissance), elles sont négligées au profit des races standardisées et manquent de disparaître entre les années 50 et 70. Des associations locales d'éleveurs et d'amateurs se sont mobilisées pour les faire reconnaître et perdurer. Elles sont un important patrimoine biologique et leur adaptation à leur territoire est un

trésor de résilience pour les défis climatiques de demain.

Elles sont en France au nombre de douze: corse, créole (Guadeloupe), des Fossés (Bretagne et du Grand Ouest), lorraine, du Massif central, Peï (La Réunion), poitevine, provençale, pyrénéenne, du Rove (arrière-pays marseillais), de Savoie.

La chèvre corse, tout comme la chèvre du Rove, supportera mieux des climats secs. Elles ont la capacité à valoriser des milieux particulièrement difficiles d'accès et embroussaillés. Les races de



CHÈVRE LORRAINE



CHÈVRE POITEVINE



CHÈVRE PROVENÇALE



CHÈVRE DU ROVE



CHÈVRE DES SAVOIE



CHÈVRE DES PYRÉNÉES



l'Ouest (pyrénéenne, poitevine, des Fossés) ont la capacité à supporter des temps plus humides.

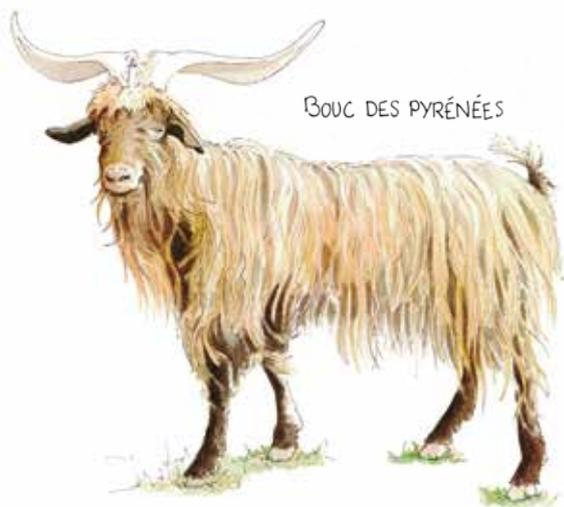
Les chèvres créoles et Peï sont utilisées pour faire de la viande, les autres races sont à vocation laitière ou mixte (comprendre « pour faire du lait ou de la viande », puisque l'un ne va pas sans l'autre: la naissance de chevreaux).

Par notre expérience, nous sommes convaincus de l'intérêt des races locales. Nous voyons leur capacité d'adaptation et leur grande rusticité comme une richesse. Mais vous avez évidemment la liberté de faire le choix de la race qui vous convient le mieux. Attention toutefois à bien réfléchir aux conditions de vie dans lesquelles vous voudrez les placer et à être bien certain qu'elles s'y trouveront à leur aise.

Il existe de nombreuses races de chèvres à travers l'Europe, particulièrement dans les régions méditerranéennes, mais également dans le monde. Nous avons fait le choix ici de ne pas toutes vous les citer, mais libre à vous d'en prendre connaissance.

BOUC VS CHÈVRE

Les boucs se distinguent facilement des chèvres, car leurs cornes sont plus larges et leur poitrail plus ouvert. Le gabarit n'est pas non plus exactement le même. Sur les races à poils mi-longs, ils ont en général plus de pilosité que les femelles. Attention toutefois, sur la chèvre des Pyrénées, certaines femelles ont des gabarits importants et des cornes dites « de bouc », ce qui fait qu'il peut être moins aisé de les différencier.



BOUC DES PYRÉNÉES



ACHETER SES ANIMAUX

Avant d'acheter vos chèvres, il faudra vous poser plusieurs questions. Sachez que des animaux jeunes, comme des chevrettes à biberonner, seront plus adaptés puisqu'ils grandiront dans l'environnement que vous avez choisi pour eux. Cela peut en revanche s'avérer chronophage (mais pas insurmontable) si vous devez vous-même les élever au biberon.

Si vous choisissez des animaux plus âgés comme des chèvres de réforme, il faudra vous questionner sur l'environnement qu'elles avaient précédemment. Des animaux issus d'un système complètement hors-sol auront du mal à s'adapter à du plein air intégral par exemple et peineront à trouver la nourriture en fonction de leurs besoins, car ils n'auront pas appris à le faire. À système équivalent, des vieilles chèvres pourront tout à fait suffire à entretenir un morceau de terrain, de même que de jeunes boucs castrés (qui auront l'avantage de ne pas sentir l'odeur hircine à l'âge adulte).

Préférez des animaux semblant en bonne santé, vifs, avec un beau poil, qui n'ont pas l'air abattus, ne présentant ni diarrhées, ni signes d'amaigrissement, ni articulations gonflées. Regarder les dents est un bon indice de l'âge des animaux et de leur espérance de vie.

Comparez également les prix, car cela n'aura pas toujours d'intérêt



Le plaisir d'avoir des animaux chez soi peut aussi tenir à l'aspect esthétique !

d'acheter des animaux très chers avec des « garanties génétiques ». Le pedigree ne fait pas tout, la façon dont vous allez les élever fera quand même beaucoup...

Pensez également que l'équilibre de vos animaux sera modifié à chaque fois que vous ajouterez de nouveaux individus venant de l'extérieur, autant sur le plan hiérarchique (attention aux bagarres et règlements de comptes) que sur le plan microbien, les nouvelles chèvres pouvant très bien être porteuses saines de maladies plus ou moins graves que vous n'avez pas chez vous.

Marie Fischer et Clément Baillet pratiquent, dans leur ferme des Landes, une « agriculture poétique », sorte de cahier des charges favorisant les races anciennes, respectant les ressources de l'environnement, les modes de production naturels, la transformation *in situ* et la diffusion à l'échelle locale. Passionnés et amoureux de leurs chèvres, ils partagent dans ce guide leur savoir-faire pour permettre à tout un chacun de se lancer. Que le but soit d'entretenir un espace libre, d'élever quelques chèvres naines dans son jardin, ou de créer un petit élevage productif et faire du fromage, les principes présentés dans ce livre restent les mêmes.

Marie FISCHER et Clément BAILLET élèvent à la ferme Bacotte 150 chèvres des Pyrénées ainsi que des brebis Manex Têtes Noires, en plein air et en valorisant les espaces naturels alentour. Ils transforment leur lait en fromage dans une démarche d'indépendance totale.



Vivre avec une seule planète

ISBN : 978-237922-264-1



PRIX TTC FRANCE : 15,90 €